
La pluralisation des modes de mise en couple en Suisse

Eric Widmer

NCCR Lives Overcoming vulnerability : Life course perspective
Université de Genève

Les couples en Suisse, hier et aujourd'hui

■ Hier (1950)

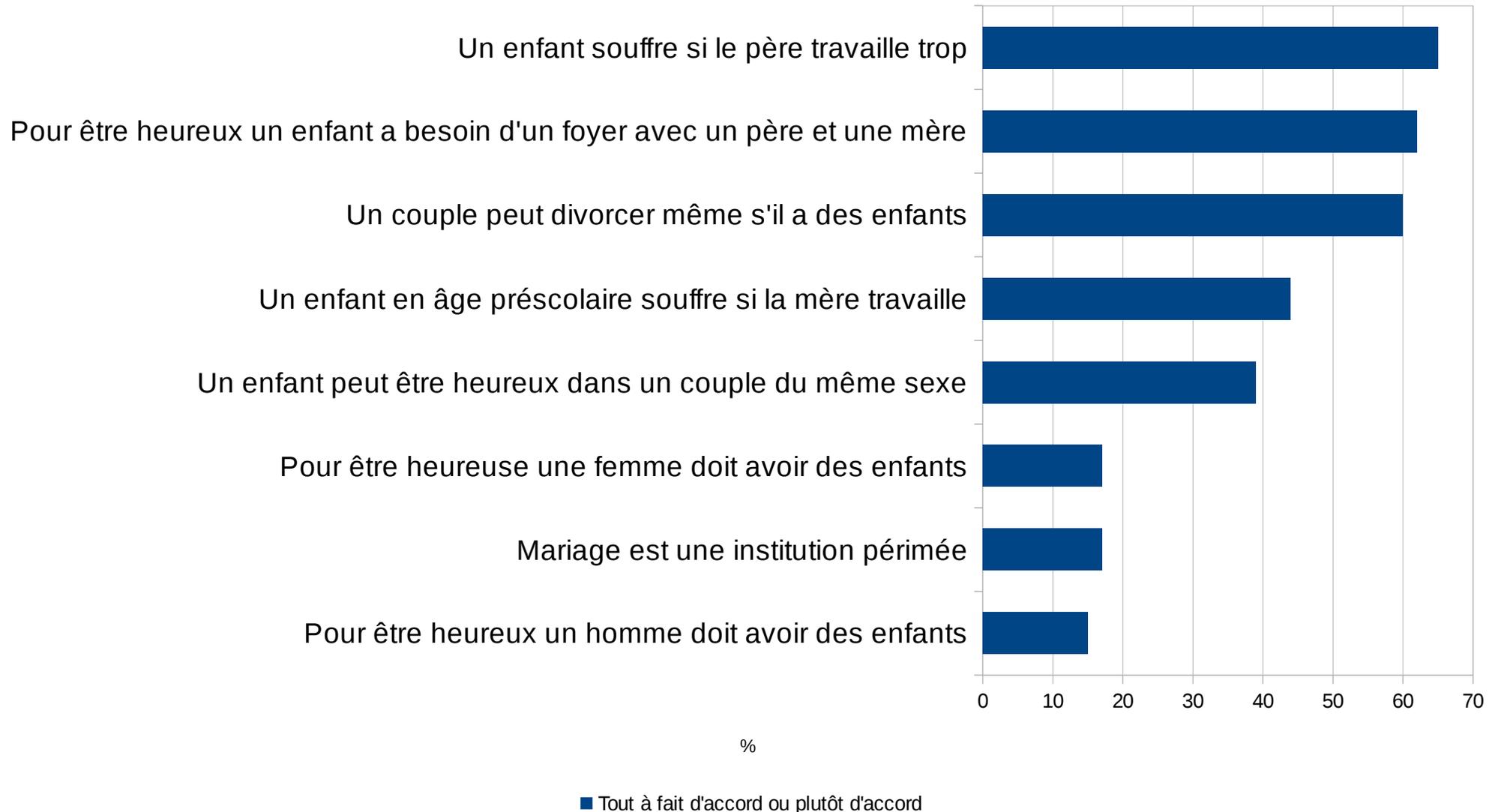
- Mariage précoce et généralisé
- Fécondité presque uniquement maritale
- Nombre d'enfants important
- Rôles conjugaux très sexués
- Faibles taux de séparation et de divorce
- Carrière conjugale très longue (baisse de la mortalité !)

• Aujourd'hui (2015)

- Mariage tardif et partiel
- Fécondité maritale et non-maritale
- Nombre d'enfants très limité
- Rôles conjugaux sexués avec assouplissement
- Forts taux de séparation et de divorce
- Carrière conjugale courte

Opinions sur la famille

(Enquête sur les familles et les générations 2013)



Deux dimensions pour comprendre le fonctionnement des couples contemporains

- La cohésion

- Manière dont les frontières du groupe familial sont définies et hiérarchisées
- Frontières internes : je, nous couple, nous famille
- Frontières externes : fermeture versus ouverture
- Orientations prioritaires du couple : finalités expressives versus instrumentales

- La régulation

Manière dont les actions des membres de la famille sont coordonnées entre elles

- Division du travail fonctionnel et relationnel
- Statut-maître
- Partage du pouvoir
- Routinisation

Une enquête longitudinale nationale sur les couples contemporains : 1998-2004-2011-(2017)

- 1534 couples interviewés
- Mariés ou non mariés
- De tous les âges
- Des trois régions linguistiques
- De tous les milieux sociaux
- La femme et l'homme sont interviewés séparément
- Cinq grandes manières d'être en couple

Style « Bastion » (16%)

- Fusion, fermeture, fortes inégalités de genre
- Le groupe insiste sur son unité et son consensus plutôt que sur la singularité de ses membres. Les valeurs de stabilité/prévisibilité complètent une organisation agencée autour des différences entre l'homme et la femme et assez rigide et définie. Assez jaloux de son intimité, il maintient cependant, par l'homme, un certain contact avec l'environnement.

Style « Cocon » (15%)

Fusion, fermeture, inégalités de genre moyennes

Ce type de fonctionnement s'organise autour des valeurs de confort. Il s'agit de construire une sorte de nid assez intimiste, duquel on éloignera autant que possible le bruit extérieur. A l'intérieur, les repères sont précis: la fonction précise des espaces, l'ordonnance des rythmes accentuent le sentiment de sécurité. On n'est pas pourtant dans la tradition: le manque d'intérêt pour les fonctions externes de l'union, la faible différenciation des rôles masculins et féminins, l'égalitarisme aussi, en bref la quasi absence d'asymétrie, nous en séparent.

Association (29%)

- **Autonomie, ouverture, faibles inégalités de genre**
- Les valeurs dominantes, dans ce style, sont la négociation, la communication, moyens de concilier l'autonomie et l'authenticité reconnues à chacun avec les impératifs ou contraintes de la vie commune. La notion d'échange est dominante. Le couple est très ouvert sur l'extérieur et rejette une organisation du travail fondée sur les inégalités entre l'homme et la femme.

Style « Compagnonnage » (24%)

- Fusion, ouverture, faibles inégalités de genre
- Dans ce styles, les individualités s'estompent derrière le souci du bien commun. L'envie de ne faire qu'un, et d'aller ensemble vers une communauté à laquelle on est intéressé, à laquelle aussi on souhaite rendre certains comptes, apparaît comme le projet central. L'idée de partage équitable entre les conjoints est plus importante que celle de négociation comptable.

Style « Parallèle » (17%)

- **Autonomie, fermeture, fortes inégalités de genre**
- C'est un style d'interaction où l'unité du groupe est bâtie sur l'autonomie des conjoints et la fermeture par rapport à l'environnement plutôt que sur la communauté et le partage. Les rôles féminins et masculins sont très affirmés, le couple est fermé.

En résumé: cinq styles d'interactions conjugales

- Le style Bastion: fusion/clôture/fortes inégalités. (16%)
- Le style Cocon: fusion/clôture/inégalités moyennes. (15%)
- Le style Compagnonnage: fusion/ouverture/faibles inégalités (24%)
- Le style Association: autonomie/ouverture/faibles inégalités (29%)
- Le style Parallèle: autonomie/clôture/fortes inégalités (17%)
- Style Association sur-représenté dans les milieux à forts capitaux économiques et culturels, chez les couples sans enfants. Se développe dans les cohortes récentes.
- Style Cocon et Bastion sur-représentés dans les milieux populaires, chez les couples avec des enfants, dans les cohortes plus anciennes.
- Style Compagnonnage sur-représenté chez les couples qui durent.

Conclusion

Il n'y a pas un unique modèle unique de couples mais différents modèles, associés à des attentes et des conceptions du couple différentes.

Cette diversité de modèles s'inscrit dans les ressources économiques, sociales et culturelles des conjoints

Ces modèles ont des conséquences différentes pour la qualité des relations conjugales, la longévité du couple, les modalités du divorce et de la recomposition familiale, et pour l'éducation des enfants

Merci!

Pour plus d'informations:

Kellerhals J., Widmer E. D. (2012). *Familles en Suisse. Nouveaux liens*. Lausanne, Savoir suisse.

<http://www.edwidmer.org/>